

horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



En France et dans le monde : 8 mars, Journée de la Femme

p.6-7



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

▶ **Actualité**
Journées
Communautaires
de l'Eau :
moins polluer,
c'est possible
p.2

▶ **Zoom**
Nivelle :
visite au village,
un petit matin
d'hiver
p. 4

▶ **Dossier**
Décryptage :
budget 2010
de La Porte
du Hainaut
p.8-9

▶ **Environnement**
Plan climat :
une charte
pour agir vraiment !
p.11





Du 22 au 26 mars, les Journées Communautaires de l'Eau **En 2010, apprenons à moins polluer !**

Depuis six ans, La Porte du Hainaut relaie la Journée mondiale de l'Eau du 22 mars, au travers de ces Journées Communautaires de l'Eau (JCE). Cette année encore et une semaine durant (du 22 au 26 mars), les services de la CAPH se mobiliseront pour proposer ateliers scolaires et animations grand public bénéfiques à tous. Les travaux des enfants de nombreuses écoles du territoire seront ensuite exposés et expliqués lors d'une grande journée de restitution, le **mercredi 24 mars à l'association "Du coq à l'âne" à Bruille-Saint-Amand (tout public).**

Eau contaminée : un milliard de personnes menacé

Le thème de cette nouvelle édition ? "La qualité de l'eau. Comment lutter contre les pollutions industrielles, agricoles et domestiques". À coup sûr, ces questions seront à la source d'une double réflexion. Celle d'abord à laquelle incite le constat qu'aujourd'hui dans le monde, un milliard et demi d'hommes, de femmes, d'enfants sont privés d'eau

potable ; et deux milliards et demi démunis de toute structure d'assainissement. On estime que la santé d'un milliard de personnes est menacée par la consommation d'eau contaminée ! Les Institutions internationales, les États, ont la responsabilité de faire face, mieux qu'aujourd'hui, à ces enjeux. Mieux car, dans nombre de parties du monde, tout reste à faire !

L'autre niveau de réflexion nous implique individuellement et renvoie à nos comportements de consommateurs.

Réagissons !

Quelques gestes simples peuvent souvent nous aider à polluer moins. À la maison, n'abusons pas des produits d'entretien (produits de vaisselle et de lessive), débarrassons la vaisselle des déchets de nourriture avant de la laver. Ne jetons plus dans les égouts, les éviers et les toilettes, des restes de produits toxiques (white spirit, peintures, pesticides, huiles, etc.). Toutes ces astuces et bien d'autres encore seront à découvrir lors des JCE 2010. Ne ratez pas ce rendez-vous. ■

2



LE PRÉFET ET LE PROJET "ARENBERG"

Présent le 26 janvier dernier sur le site minier de Wallers-Arenberg, siège de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, le préfet de Région, préfet du Nord, Jean-Michel Bérard, auquel s'était joint Marc Burg, sous-préfet de Valenciennes, en a découvert l'histoire et les installations. Au cours de cette visite, qui répondait à une invitation du président de la CAPH, le préfet de Région a pu s'entretenir avec différents intervenants dont la présidente de l'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis, Marie-Pierre Mairesse, et Alain Bocquet, des perspectives de reconversion du site minier. Celui-ci, désormais intégré au "Pôle image régional" est notamment destiné à permettre de disposer de studios de tournages et d'un Centre de recherche, tandis que s'y installerait le Laboratoire des sciences de la communication (LSC) de l'Université. Un projet de développement culturel utile à la créativité numérique, facteur de développement économique et créateur de savoir-faire et d'emploi. Pour en savoir plus : une vidéo est disponible sur le net. <http://www.pole-images-nordpasdecals.com/>

UN PETIT TOUR DE CHANTIERS ?

Histoire de commencer l'année 2010 en fanfare, *Horizons* vous propose un petit tour des chantiers de son territoire, en cours ou imminents. Suivez le guide...

- La commune de **Millonfosse** se refait une beauté. La traversée principale (RD 953) va bientôt être totalement transformée : enfouissement des réseaux, nouveaux trottoirs... tandis que la place bénéficie d'un réaménagement complet avec, entre autres, la construction d'un parking d'une quinzaine de places, bien pratique pour l'école et la mairie toutes proches.
- Ces travaux prendront fin en mai.
- Mais à quelques kilomètres de là, dans le quartier "**petit Cataine**", à **Millonfosse toujours**, d'autres ouvriers s'affaireront dès le mois de mars et pour 6 à 7 mois de travaux. La RD 158 verra en effet ses trottoirs refaits en sable de marquise (très rare !) et ses entrées tapissées de jolis pavés beiges. Splendide !
- La **Croix Sainte-Marie**, entre **Douchy-les-Mines et Haulchin**, est

réputée pour être un carrefour accidentogène.

- Bientôt plus qu'un mauvais souvenir puisque dans un mois à peine, les travaux du giratoire (RD 630) seront terminés et la circulation automobile n'en sera que facilitée. Une bonne nouvelle.
- Toujours sur la RD 630, à **Haulchin**, des travaux de voirie viennent de débuter et prendront fin dans 10 mois. 1,3 km d'une route entièrement refaite à neuf, giratoire en prime, pour servir de future entrée de ville. Ça manquait...
- La RD 645 qui traverse **Abson et Escaudain** va elle aussi bientôt voir arriver les pelleteuses pour une grosse opération d'enfouissement de réseaux et d'éclairage public. 14 mois de travaux seront nécessaires.
- Après les ouvertures réussies à Denain et Escaudain des aires d'accueil des gens du voyage, c'est au tour de **Trith-Saint-Léger** de se doter de la sienne. 12 places réservées (soit 24 caravanes) pour une ouverture prévue en avril.



Conseil communautaire de La Porte du Hainaut

Décisions adoptées le 1^{er} février

Le Conseil communautaire s'est réuni le 1^{er} février avec à l'ordre du jour de ses travaux, deux questions majeures. Celle d'abord du budget 2010 (voir pages 8-9), voté à l'unanimité, et qui prévoit d'importants investissements. Le débat a souligné les risques graves pesant sur La Porte du Hainaut et les collectivités locales, après la suppression de la Taxe professionnelle acquittée par les entreprises, et son remplacement par un dispositif qui ne fait pas la maille et ne garantit pas l'avenir le plus immédiat.



© Tillo & Paolo - Fotolia.com

Autre point important du Conseil communautaire, l'adoption du programme d'action pour 2010-2013 du Plan Climat territorial. Un plan élaboré avec le Parc naturel régional Scarpe Escaut, et officialisé le 4 février (voir page 11), au terme de longs mois de travail en ateliers thématiques réunissant quelques 150 intervenants : habitants, responsables associatifs et représentants d'administrations. Une réussite porteuse d'espérance après le sabordage du Sommet mondial de Copenhague, en décembre 2009, au nom d'intérêts partisans, grandes puissances pollueuses en tête.

Outre ces questions, le Conseil communautaire a entériné la programmation 2010-2011 de logements sociaux financés par l'aide à la pierre (780 logements neufs et 560 réhabilitations). Il a autorisé la réalisation d'un giratoire sur le parc d'activités économiques des Bruilles à Escautpont. Un investissement d'un million d'euros pour améliorer l'accès au site. Enfin, le Conseil communautaire a adopté une convention passée avec la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, pour enrichir les services rendus aux habitants par les Espaces Numériques de Proximité (voir article ci-dessous).

A été votée une subvention de 15 000 euros aux victimes du tremblement de terre en Haïti. Une solidarité à laquelle ont fait écho les nombreuses initiatives prises par les municipalités et le mouvement associatif des 39 communes de La Porte du Hainaut. Cette aide sera répartie entre la Croix Rouge, le Secours Catholique et le Secours Populaire Français.



© Secours populaire - Photographie : Joël Lumien

Les Espaces Numériques et la CPAM du Hainaut,

Partenaires

La Porte du Hainaut vient de conclure un partenariat avec la Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Hainaut (CPAM). Le réseau des Espaces Numériques de Proximité de La Porte du Hainaut et la CPAM conjuguent désormais leurs

efforts afin de vous faciliter l'accès aux informations et prestations proposées par celle-ci et à ses services en ligne sur www.ameli.fr. Le portail de l'Assurance Maladie offre en effet une multitude de possibilités aux assurés sociaux. Après vous être inscrit en ligne et avoir reçu par courrier vos codes d'accès, vous pourrez réaliser vos démarches santé via le net : gérer votre carte Vitale, en déclarer la perte ou le vol, commander une carte européenne pour les séjours à l'étranger ; suivre et vérifier l'état de vos remboursements ; ou encore mettre à jour votre situation personnelle, qu'il s'agisse d'une grossesse, d'un départ en retraite... Sans oublier le service Ameli-Direct très utile pour rechercher un professionnel ou un établissement de santé par nom, spécialité, ville ou département et connaître les tarifs qu'il pratique. ■



EDITO



“ Les femmes d'Haïti, d'Afrique ou de Wavrechain-sous-Denain ont au moins en commun une date : celle du 8 mars, Journée internationale de la Femme. Mais au-delà de cette journée symbole, ce sont bien des combats qui restent à mener, partout dans le monde et y compris chez nous, au nom des droits, de la dignité et de l'égalité.

Le dénuement, la misère, l'insécurité sont un lot partagé par des milliards d'êtres humains. C'est pourquoi, il est indispensable que le combat des femmes soit toujours plus le combat de tous !

Dans nos sociétés occidentales, les statistiques sont sans appel : chômage, niveau de salaire, de pension de retraite, accès aux soins et à la contraception, violence, prise en charge des tâches familiales et ménagères... Les femmes sont les premières victimes de la précarité et plus encore en période de crise, comme celle que nous traversons. "L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait, écrit Stendhal, la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain". On sait tout le chemin qui reste à parcourir. Parcourons-le ! ”

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Nivelle

" On y est bien, on y revient "

Petit matin d'hiver, le long des berges de la Traitoire. Quelques poules d'eau rechignent à poser pour la photo. Plus coopératifs, les saules et les reflets des maisons dans la rivière. La brume et le cimetière au sommet de sa butte donnent à ce village de l'Amandinois des airs de paysage de montagne. Un comble de penser aux montagnes, quand on se trouve à "Nivelle" ! Un nom, apparu dans des écrits datant de 871 après JC, qui a dû renoncer à son "S" pour éviter toute confusion avec son homonyme belge. Des panneaux indiquent la présence de gîtes de France. Des chasseurs, fusil cassé à l'épaule, contournent les haies en scrutant les pâtures. Des cheminées fument sur les toits des maisons de brique. Une charrette à roues. Pas de doute : nous sommes à la campagne. Il faut parcourir un peu plus de six kilomètres depuis l'entrée du village pour parvenir à la petite place de l'Europe où trône la mairie. « *Oui. Vous êtes bien à la campagne et il y a souvent quelques odeurs qui viennent définitivement le prouver !* » Jacques Dubois est né ici. Il fut élu pour la première fois conseiller municipal en 1971, à l'âge de 22 ans. Maire depuis 2001, sans taire son espoir, il évoque le projet qui doit redonner un "cœur" au village. « *Nous sommes en lien avec le Conseil général notamment pour regrouper les deux écoles maternelle et primaire en un seul site scolaire* », explique-t-il, tandis qu'une nouvelle mairie plus fonctionnelle serait construite aux alentours de l'actuel complexe sportif, et près de l'église. Pour l'instant, il n'est pas rare de voir le maire marier les jeunes couples sur le perron de sa mairie, faute de place dans la petite salle des mariages qui se trouve à l'étage. Et puisqu'il est question de "cœur", notez que quatre défibrillateurs sont à la disposition des habitants en cas de problème cardiaque (un à la boulangerie, deux au complexe sportif et un aux abords de la maison du maire que tout le monde ici sait localiser)...

Juste à côté de l'édifice municipal bientôt obsolète, l'on découvre une arcade en authentique pierre blanche d'Avesnes, soutenue par un mur de briques. « *C'est ce que nous avons voulu sauver d'un ancien poste de pompiers aujourd'hui disparu* », relate Jacques Dubois qui nous invite par ailleurs à apprécier les dispositifs de récupération d'eau et de compostage qui permettent aux jardins de cette mairie d'être régulièrement investis par les enfants pour des séances de jardinage ou pour célébrer les "mamans" en chantant le jour de leur fête. Quelques commerces (boulangerie, restaurant, bistrot, boucherie) et entreprises artisanales (maçonnerie, électricité, structure métallique...), forment avec l'agriculture l'essentiel de l'activité économique du village. Les Nivellois et Nivelloises sont au nombre de 1268 et malgré les aspects bucoliques de leur logis, ils ne se privent pas des nouvelles technologies. Les deux sites informatiques de La Porte du Hainaut installés dans les écoles et accessibles au grand public sont très prisés.



Un accord intercommunal avec Bruille-Saint-Amand et Château-l'Abbaye a permis par ailleurs de mettre en place une halte-garderie tournante.

« *À Nivelle, on y est bien, on y revient* », sourit Jacques Dubois, qui remarque que souvent, quand une maison récente et en bon état est à vendre, elle est bien vite rachetée par un Nivellois qui souhaite passer ses vieux jours au village sans avoir à faire de travaux. Mais, trop souvent encore, c'est vers la Belgique que s'exilent les personnes âgées dépendantes, faute de structures suffisantes dans la région. Néanmoins, la solidarité et le "vivre ensemble" s'expriment ici via une bonne quinzaine d'associations. Les 125 enfants scolarisés à Nivelle bénéficient par ailleurs du dispositif EPODE pour la lutte contre l'obésité. Bien manger, mais aussi bouger, c'est possible au village et aux alentours. Le plateau sportif installé par La Porte du Hainaut est très fréquenté et les chemins de randonnée pédestre ou cycliste ne manquent pas dans cette partie du Parc naturel régional Scarpe-Escaut. En tous les cas, merci pour votre chaleureux accueil, monsieur le maire, et oui, nous aussi, promis, nous reviendrons ! ■



Le moto-club de l'Ostrevant fête ses dix ans

La moto comme moteur de camaraderie



toutes les motos par terre, comme des dominos ! », sourit Dominique Avelin, trésorier de l'association présidée par Marc Fontaine, qui a lui-même succédé à José Lartigue qui n'a pas posé le casque pour autant.

« Ils en gardent sous la poignée », les motards de l'Ostrevant. Comprenez qu'ils ne sont pas du genre à risquer leur vie à chaque carrefour. Qu'ils recherchent les lacets au milieu de beaux paysages, pas à tracer tête baissée sur les lignes droites. Sans doute pour cela qu'en dix ans d'existence, le club n'a aucun accident grave à déplorer. « Une fois, on se stationnait en groupe et l'un d'entre nous a oublié de mettre la béquille... Résultat :

D'abord réunie en club "pirate" pendant quatre ans, la "bande de copains" s'est structurée. De quoi répondre aux sollicitations de communes pour des baptêmes de moto, encadrer officiellement des courses cyclistes ou pédestres, participer au relais du Téléthon... Le club compte aujourd'hui 65 adhérents dont 47 pilotes. Les autres sont les copains, les enfants, les conjointes... Tarif annuel d'adhésion : 22 euros. Ce

qui a notamment permis l'achat d'une remorque pour transporter denrées et matériel lors de balades collectives.

Le 25 avril, viens balader ! Ici, ce sont surtout les routières japonaises qui ont la cote. Bon rapport qualité/prix. La FJR 1300 de Dominique, par exemple a fière allure, stationnée devant le "Café des étangs" à Bouchain, le siège du club. La même que celles des motards de la Gendarmerie nationale. Poignées chauffantes, bulle rétractable, selle contenant un gel de confort, GPS, etc. Une "belle bête" avec laquelle Dominique part travailler chaque matin, été comme hiver. « Ce qui explique aussi que je ne prenne pas le risque de perdre mon permis de conduire ! ». Le club organise régulièrement des balades collectives à travers la



France et au-delà. Une carte indique les trajets déjà effectués, parfois sur trois ou quatre jours. Le Jura, le Massif central, les Ardennes belges... On vous le disait, ils aiment ça les routes vallonnées, peu fréquentées par les voitures, bien vertes et bien sinueuses. « Dans notre région, elles se font rares, mais on prend plaisir dans l'Avesnois... ». La prochaine sortie de ce type aura lieu le dimanche 25 avril. Conviviale et familiale, elle sera gratuite et ouverte à tous les motards de la région. Allez, un petit message à faire passer, Dominique ? « Oui, tiens ! Si les passages piétons étaient peints avec une peinture granuleuse, ce serait plus sécurisant pour les motards et pour tous ceux qui risquent de glisser quand il pleut, c'est-à-dire pour tout le monde ! ». ■

Contact : Motoclub de l'Ostrevant - Tél : 03.27.34.88.27. ou <http://motoclubbouchain.canalblog.com>

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

© Aleksey Zakharenov - Fotolia.com



> SAINT-AMAND-LES-EAUX
Samedi 27 février à 15h

Puchoyat Environnement vous invite à la salle de conférence de l'Espace Malraux pour une vidéo conférence, animée par M. Guy Vanhelle, intitulée " Le monde fascinant mais méconnu des champignons..." Renseignements au 03.27.48.73.44.

> ESCAUTPONT
Samedi 6 mars

Les " Cyclos et Randonneurs " organisent une sortie-marche - Départ à 14h (place Roger Salengro) - Circuits de 5 ou 10 kms. - Inscriptions : Robert Huet 44c, rue Tabary ou par téléphone au 03.27.34.66.11.

> LIEU-SAINT-AMAND
Samedi 6 mars

L'association des Pêcheurs organise en partenariat avec la société de chasse une journée au salon de l'agriculture : inscription auprès des membres des deux associations avant le 25 février.

Réouverture de la pêche le 13 mars. Elle organise également un challenge en quatre manches ouvert à tous les adhérents, les samedis de 8h à 12h selon le calendrier suivant : le 8 mai, le 5 juin, le 13 juillet et le 11 septembre.

> BRUILLE-SAINT-AMAND
Dimanche 7 mars de 7h à 16h

L'association " Bruille en fête " anime et développe les fêtes traditionnelles, populaires, et participe à l'amélioration du cadre de vie. Elle organise une brocante salle des sports, rue des Écoles. Renseignements au 03.27.31.64.85 ou 06.31.91.39.71.

> NEUVILLE-SUR-ESCAUT
Dimanche 14 mars

Plus de 250 participants sont attendus à la marche organisée par le Club Léo-Lagrange. Nombreuses autres animations : les 12 et 13 juin, traditionnelle fête du Léo - Exposition de peinture sur soie et concert à l'occasion de la fête de la musique en préparation.

> MARQUETTE-EN-OSTREVAULT
Dimanche 21 mars

L'Atelier des petits points organise les puces des couturières à la salle des Sports. À cette occasion, plusieurs amateurs venus de Paris, des Vosges, de Belgique ou d'Allemagne prendront

part à cette manifestation. Le club propose également de nombreuses sorties cette année : Lambres le 25 mars, Nantes les 22,23,et 24 avril, Saint-Quentin le 27 mai et Solesmes le 23 ou le 29 mai.

> LA SENTINELLE

L'association Elite Dance Club2 créée en 2009 propose des cours de danse de salon et latine aux débutants et confirmés, seul (e) ou en couple (salle des fêtes) :
- les mardis de 19h à 20h : débutants, de 20h à 21h pour les moyens, 21h à 22h pour le perfectionnement.
- les vendredis de 20h45 à 22h : entraînements assurés par les compétiteurs (référénts). Renseignements au 06.88.42.57.8 ou par mail : elitedanceclub2@free.fr.



> DENAIN
Le Club de gymnastique recrute de nouveaux adhérents jeunes et moins jeunes. Les séances ont lieu les mardis

et jeudis de 9h30 à 10h30, salle Nelson Mandela. Les inscriptions ont lieu pendant les séances ou par téléphone au 03.27.44.39.83 ou 03.27.32.13.42.

> TRITH-SAINT-LÉGER

Vous voulez pratiquer du volley-ball ou du badminton par simple plaisir ? Rejoignez l'APST. Entraînements les lundis de 17h à 19h30 pour le volley, les jeudi et vendredi de 16h30 à 19h30, le dimanche de 8h30 à 13h, pour le badminton. Salle Jacques-Anquetil. Contact : Dominique Desabre : 06.66.33.04.41.

> ROEULX

La fanfare municipale qui compte une trentaine de musiciens souhaite augmenter ses effectifs. Si vous êtes intéressé vous pouvez prendre contact avec M. Cambron au 03.27.21.43.00 (mairie) ou vous rendre directement le samedi à 14h à la Cense aux Mômes (lieu de répétition).

Pour l'annonce de vos manifestations culturelles, sportives et autres, merci de nous faire parvenir vos informations à l'adresse suivante : horizons@agglo-porteduhainaut.fr Prochaine parution : mi-mars



Le 8 mars, c'est la Journée de la Femme

Photographies : L.M.

Bientôt le 8 mars et comme vous le savez évidemment tous (!), c'est la Journée internationale de la Femme. Officialisée par les Nations Unies en 1977, elle est l'occasion de revendiquer l'égalité, les droits des femmes et de faire un bilan sur leurs conditions dans nos sociétés contemporaines. Partout sur la planète donc, les associations de femmes militantes préparent des manifestations pour faire aboutir leurs revendications mais aussi fêter les victoires et les avancées. La rédaction d'Horizons s'y associe. Petite histoire, grands bilans et portraits originaux de jeunes femmes de notre territoire : deux pages spéciales consacrées aux femmes, à toutes les femmes. Parce qu'elles le valent bien...

Dans les sociétés occidentales

La discrimination existe aussi

6

Même s'il est moins criant que dans certaines autres régions du monde et si, depuis 200 ans, la parité n'a cessé de progresser, le déséquilibre entre hommes et femmes existe toujours en Occident. Ainsi, en France par exemple, les hommes sont avantagés dans le développement de leur carrière. Et tandis que la maternité est pour les femmes un "handicap", le fait d'être père de famille constitue pour l'homme un atout dans sa carrière, notamment pour les cadres supérieurs. Nombre d'employeurs perçoivent en effet la maternité comme une cause supplémentaire d'absence qui, bien souvent, leur fait préférer un homme.

Quant aux salaires, est-il encore utile de rappeler que ceux des femmes sont souvent inférieurs, à poste identique, et que l'exercice du pouvoir en entreprise est souvent l'apanage des hommes. Le sport ne fait pas exception à la règle : il a notamment fallu attendre l'année 2006 pour voir la prime attribuée à la gagnante du tournoi de Roland-Garros, alignée sur celle de son homologue masculin ! Dans nombre

de domaines, les sociétés occidentales modernes présentent des inégalités entre les sexes. Un certain nombre de professions restent presque exclusivement le domaine d'un sexe ou de l'autre. Et la disparité est immense : les possibilités d'emploi sont moindres pour les femmes et la précarité plus grande pour elles. En outre, les statistiques relatives à la pauvreté signalent souvent un désavantage féminin, notamment pour celles qui restent seules avec leurs enfants. En 1990, le ministère de la Justice du Canada a ainsi procédé à une enquête qui a révélé qu'après un divorce, 46% des femmes vivaient sous le seuil de pauvreté, contre 10% pour les hommes !

Et en politique ? Les femmes sont moins présentes, sauf dans les pays scandinaves, en avance sur leurs voisins européens. C'est d'ailleurs ce déséquilibre qui a donné lieu, le 6 juin 2000, à la loi sur la parité. Cette lutte apparaît comme une question propre aux pays développés puisque dans de nombreux autres États, la femme n'a même pas encore acquis un minimum de droits civils... ■

Afrique, Asie, Amérique, Moyen-Orient... partout dans le monde la condition de la femme demeure un engagement et un combat.



Photographie : Jean-Michel Damien - Photo-club de Saint-Amand-les-Eaux

L'HISTOIRE DE CETTE JOURNÉE EN DATES

- 8 mars 1910 : à Copenhague, création de la Journée de la Femme en vue de servir à la promotion du vote des femmes.
- 8 mars 1914 : les femmes réclament le droit de vote en Allemagne. Elles l'obtiendront le 12 novembre de la même année ; les Françaises, 30 ans plus tard ! Elles exerceront ce droit pour la première fois le 20 avril 1945 pour les élections municipales.
- 8 mars 1948 : en France 100 000 femmes défilent à Paris ainsi que dans de nombreuses villes.
- 8 mars 1975 : les Nations Unies observent pour la première fois la Journée internationale de la Femme. En France c'est en 1982 que le gouvernement officialise cette célébration.
- 8 mars 1986 : au Chili cette journée a fait l'objet d'une manifestation violemment réprimée et le même jour à Washington, 100 000 personnes manifestaient contre la tentative de supprimer le droit à l'avortement...

Nathalie Bourghelle, 18 ans, métallière

Une volonté de fer

Loin des préjugés sur la métallurgie et ses ateliers poussiéreux occupés par des gros bras un rien machos, la jeune Nathalie, 18 ans, navigue en eaux claires. Intégrée à une équipe exclusivement masculine en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, elle en est même devenue la coqueluche. « J'en profite un peu parfois, c'est vrai... », admet-elle à demi-mots. Avant d'expliquer : « Mes collègues n'avaient jamais travaillé avec une femme mais, une fois l'effet de surprise passé, il n'y a eu aucun problème. De toute façon, j'ai l'habitude de ce genre de situation : j'étais la seule fille de ma classe ! Au début, les autres élèves me disaient que je n'avais rien à faire là, que ma place était en cuisine. Ça m'a poussée. » Titulaire d'un BEP chaudronnerie, elle décroche

son premier contrat d'apprentissage en septembre, à Wavrechain-sous-Denain. Un univers qu'elle connaît bien puisque, chez les Bourghelle, on est chaudronniers de père en... fils ! « Ma décision a quand même laissé tout le monde bouche-bée car j'avais d'abord pensé devenir esthéticienne, sourit-elle. Mais j'aime mon travail, je me sens utile et je fais la fierté de mes parents. Est-ce que je travaillerai toute ma vie en atelier ? Je ne sais pas, peut-être donnerai-je un jour des cours. » Tenace, déterminée et franche, elle force l'admiration de ses collègues mais reconnaît « devoir en faire davantage pour prouver de quoi je suis capable. » Une discrimination qu'elle ne supporte pas, même lorsqu'elle tourne à son avantage. « Quand je suis arrivée ici, j'avais droit à un



traitement de faveur, on ne me réprimandait jamais. Ça m'a vraiment énervée. » Au fil des mois, les choses sont rentrées dans l'ordre et Nathalie est devenue une employée comme les autres. Mais garde une part de mystère, comme un second visage. « Dès que je rentre chez moi, je redeviens une femme, je me maquille, je m'habille bien... » Adieu le bleu de travail souillé ! Une coquetterie trahie seulement par des ongles parfaitement soignés. « Ça fait tellement de bien de prendre soin de soi... » ■

Stéphanie Dufour, 23 ans, étudiante et élue municipale

La voix de la jeunesse

Ne vous fiez pas à son apparente timidité, Stéphanie Dufour (23 ans) a du caractère, des idées et sait donner de la voix pour la bonne cause. Etudiante en dernière année de master "économie et gestion de l'environnement et du développement durable", la jeune femme est aussi, depuis mars 2008, conseillère municipale à Wallers. Un engagement qu'elle prend très au sérieux. « On a fait appel à moi parce que je suis jeune mais aussi parce que je suis une femme. Dans l'équipe, c'est 50-50. Et je suis tout aussi crédible qu'un homme plus expérimenté... malgré mon jean et mes baskets », sourit celle qui voulait « s'investir et proposer des choses. ». Le délai de réflexion n'a donc pas été bien long avant de se lancer. Et presque deux ans après l'élection, la magie opère toujours : « Je suis contente de



faire partie de cette équipe dynamique, qui fait bouger les choses. On a, par exemple, organisé le premier forum des associations de la ville. Et puis, avec le Plan Climat qui vient d'être signé (lire en p. 11), ça va être super ; les gens seront sensibilisés et on pourra agir plus facilement », s'enthousiasme Stéphanie, qui ne troquerait son mandat pour rien au monde. Même pas pour

un emploi alléchant à l'autre bout de la France. Car dans quelques mois, sonnera l'heure d'une échéance tout aussi importante pour elle : la recherche du premier emploi et l'entrée dans la vie active qu'elle redoute tellement. « Avoir des responsabilités, savoir qu'on va compter sur moi, ça m'effraie un peu. À la mairie, je travaille en équipe, c'est différent », confesse-t-elle. Interrogée sur les discriminations salariales entre hommes et femmes, elle se lâche : « C'est inimaginable qu'on puisse gagner moins qu'un homme. Dans nos pays développés, on devrait être à égalité sur tous les points ! D'ailleurs, la Journée de la femme ne devrait plus exister chez nous. Pourquoi une seule journée ? Il n'y a pas de journée de l'homme ! Ou bien c'est 364 jours par an la fête de l'homme ? » ■

Marion Legrand, 23 ans, fleuriste

La vie en "roses"



Photographie : CAPH - Tayeb Benhammou

Elle a fêté ses 23 ans il y a quelques jours à peine, mais elle est déjà chef d'entreprise. Marion Legrand n'a pas perdu de temps. « Dans le boulot, à l'inverse de ma vie privée, je suis une fonceuse », admet-elle volontiers. Le 20 janvier 2009, la jeune fleuriste ouvrait donc son propre magasin, à Bruille-Saint-Amand, après un parcours classique du CAP au Bac pro. Un « coup de tête » qui a surpris tout son entourage. « J'avais prévu de ne pas m'installer tout de suite et puis en passant devant cette boutique à louer, j'ai eu envie de me lancer. Sans trop réfléchir, se souvient-elle. D'autant qu'ici, les fleuristes ne courent pas les rues. Les gens commencent seulement à s'y faire. » Un an après, Marion ne regrette rien. Même si son quotidien n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Horaires contraignants, gestion lourde, contexte économique compliqué...

Et en cette période de fête, son rythme de travail devrait encore s'intensifier. « La Saint-Valentin donne le coup d'envoi d'un long marathon, une fête par mois entre les grands-mères, les mamans, le 1^{er} mai... Comme ça jusqu'au mois d'août. Mais je ne vais pas m'en plaindre. »

Et la Journée de la femme dans tout cela ? « Là, rien de prévu, c'est d'ailleurs la seule fête pour laquelle les fournisseurs ne nous envoient pas d'affiches. Et puis, attendez que je regarde le calendrier... Oui, ça tombe un lundi, mon seul jour de fermeture ! » Un signe pour la jeune femme : « Pour moi, cette Journée ne représente pas grand-chose. Si, ça signifie qu'on a droit à un jour par an alors le reste c'est quoi ? L'année de l'homme ? » ■



Le Conseil communautaire, le 1^{er} février dernier, a adopté à l'unanimité le budget 2010 de La Porte du Hainaut. C'est un budget qui fait la part belle aux investissements et aux actions utiles au développement du territoire : emploi et économie, logement social, création d'équipements, animations culturelles et sportives, activités pour la jeunesse, aide au mouvement associatif, politiques environnementales et de transports...

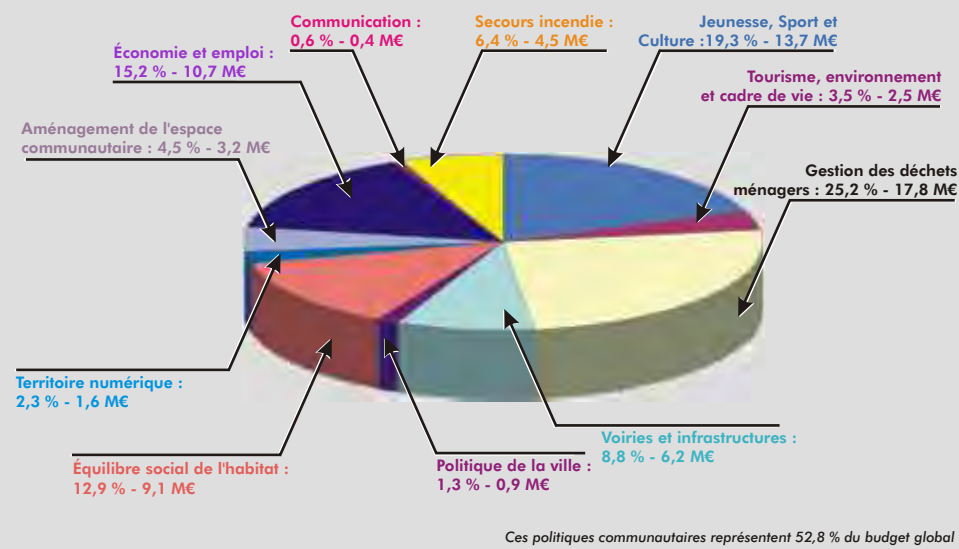
Tout cela sera poursuivi en 2010 sans créer de fiscalité supplémentaire sur les ménages, et en maintenant à ZÉRO le taux de la taxe sur les ordures ménagères.

8

Ce choix d'aller de l'avant est rendu possible (voir les tableaux ci-joints) par la maîtrise des dépenses de fonctionnement et de personnel, la maîtrise du recours à l'emprunt et de la dette. Ainsi, la CAPH remboursera aux banques en 2010 l'équivalent de 1 euro par mois et par habitant !

Autant d'éléments qui contribuent aussi à préserver, cette année encore, les financements consacrés à la solidarité de La Porte du Hainaut envers ses 39 communes : plus de 49 millions d'euros de dotations. Et, au total, avec les politiques communautaires, soulignait Alain Bocquet le 1^{er} février : « ce sont 120 millions d'euros qui, sur toute l'année, iront sur le terrain pour répondre aux besoins. »

La Porte du Hainaut au service de ses habitants :



LES CHIFFRES CLÉS

39 communes comprenant 148 602 habitants (Sources Insee au 1^{er} janvier 2010)

Produit global des recettes :
173,6 millions d'euros soit 1 168 euros par habitant
 (+2,9% par rapport à 2009)

Montant du coût d'emploi des personnels, de l'équipement et du fonctionnement de la CAPH (142 agents contre 147 en 2009) :
10,1 millions d'euros soit 67 euros par habitant

Montant des dotations versées aux communes membres
49,2 millions soit 331 euros par habitant

Coût des équipements réalisés entièrement ou partiellement par la CAPH et montant des dépenses consacrées aux domaines de compétences.
92 millions d'euros soit 619 euros par habitant



Christian Montagne, vice-président chargé des finances et du budget, Bruno Saligot, président de la commission finances et Monique Carbonnelle, vice-présidente chargée de la solidarité communautaire, l'ont souligné tour à tour : l'avenir est très incertain. D'abord en raison de décisions pénalisantes, comme le maintien par l'Etat, du Fonds Départemental de Péréquation de la Taxe professionnelle, qui prive la CAPH de 12 millions de recettes ; ou comme l'explosion de la contribution exigée par le Service Départemental d'Incendie et de Secours. Contribution appelée à passer de 20 euros par habitant à 40 euros en 2013 - le double-. Un habitant de La Porte du Hainaut payant plus qu'un résident de la métropole lilloise pour l'incendie et le secours ! Du jamais vu... Le Tribunal administratif saisi de l'affaire, devra trancher.

Enfin, il y a la suppression de la Taxe professionnelle. Au vu des propres simulations du ministère de l'Economie, le Nord - Pas de Calais est l'un des cinq grands perdants de la réforme décidée par le gouvernement. Et le Valenciennois est pénalisé, à l'exemple de La Porte du Hainaut. Des 100 millions d'euros que procurait à la CAPH une Taxe professionnelle dynamique, il ne restera que 32 millions au titre du nouveau dispositif. L'Etat s'est engagé à "compenser" la différence à l'euro près mais il n'existe aucune garantie durable de "compensation", aucune visibilité au-delà de 2011... Enfin, l'Etat c'est le contribuable et donc chacun d'entre nous. L'argent public mobilisé pour ces "compensations" c'est autant de milliards d'euros en moins au plan national pour l'école, les transports, la santé... L'immense majorité des élus redoute que cette réforme leur impose d'augmenter les impôts locaux des ménages, de supprimer des animations et des services, d'abandonner des investissements utiles qui auraient donné du travail à des PME, TPE et artisans. Au total, l'habitant payera plus pour moins de service public ! Il n'est pas sûr que tourner ainsi le dos aux solidarités soit la façon la plus juste, ni la plus efficace, d'affronter la crise. ■

Taux de taxe d'enlèvement des ordures ménagères :
ZÉRO
Montant de la fiscalité additionnelle sur les ménages :
ZÉRO



Zone des Pierres Blanches ATOM emménage !

La porte des bureaux à peine poussée, impossible d'échapper au diplôme suspendu au mur : Gérald Thuru, PDG de la société ATOM, est lauréat des Masters 2006 de la création d'entreprise. « Une distinction remise au Sénat, en présence du Premier ministre de l'époque ! Oui, c'est une grande fierté. Mais a-t-on eu des retombées depuis ? Non, ATOM reste une petite entreprise qui travaille dans l'ombre », sourit le PDG. Dans l'ombre, façon de parler. Créée il y a vingt ans, l'ancienne SARL est aujourd'hui une SAS au capital dix fois plus important (150 000 €), qui a rejoint le top 5 des sociétés françaises et qui emploie 45 personnes. Spécialisée dans la pièce détachée et le dépannage électroménager, elle compte parmi ses partenaires les plus grandes marques. Mais consacre aussi 35% de son activité aux particuliers, au travers de ses magasins dispersés dans toute la région.

13 emplois créés dans les trois ans

À Raismes, siège social d'ATOM, les clients affluent tous les jours. Preuve de ce succès : 13 000 réparations chaque année et 2 000 colis expédiés par mois en France, en Belgique et dans les Dom-Tom.

Forte de cette confiance, l'entreprise entend poursuivre son essor. Première étape, l'ouverture avant l'été d'un bâtiment neuf (1 000 m²) sur la zone des Pierres Blanches, à Denain. « Nous sommes installés dans cette ville, rue Jean-Jaurès, depuis 1990. Mais les locaux sont devenus trop étroits, vétustes et ne sont plus adaptés. On transférera donc tout (réparation, fourniture de pièces, plate-forme d'expédition) sur le nouveau site denaisien, ainsi qu'une partie de l'activité de Raismes : le stockage et l'expédition. Mais le magasin de Raismes reste bien entendu ouvert », détaille Gérald Thuru, qui prévoit la création de treize emplois en trois ans et pointe déjà la difficulté de recruter des dépanneurs électroménagers.

À Denain : des montagnes de cartons attendent de trouver une place ! « Comme mes employés, je suis impatient de déménager. D'autant que c'est un projet de longue haleine qui va enfin voir le jour ! »

Les friches trop souvent dévalorisées

C'est en 2003 en effet que le chef d'entreprise repère cette zone d'activités. L'ancienne friche Usinor, en fait. « Ce site est idéalement placé, à proximité des autoroutes, non loin du centre commercial... » Hélas, les choses ont du mal à se mettre en place. « L'architecte m'a dit de laisser tomber, qu'il y avait trop à faire pour nettoyer les terrains. Si les services économiques de La Porte du Hainaut ne m'avaient pas apporté de solutions techniques et financières, j'aurais abandonné. Avec le recul, je pense que l'on dresse un tableau trop noir des friches industrielles », déplore-t-il, avant de se projeter dans l'avenir. Car un autre projet l'attend : un second bâtiment de 1 000 m² également, qui jouxtera le nouveau. Il accueillera un établissement secondaire de Rémy Distribution, filiale d'ATOM. Six emplois pourraient être créés. Gérald Thuru compte aussi sur l'ouverture de son site marchand sur Internet*. « Le site existe mais il était jusque-là réservé aux professionnels. Puis on s'est aperçu que les gens achetaient de tout sur Internet, même des pièces détachées. On se doit donc d'être présent sur ce marché. » On ne doute pas qu'ATOM y arrivera... ■

* www.atom-sa.fr

790 000, c'est en euros

l'investissement réalisé par Gérald Thuru pour s'installer sur la zone d'activité des Pierres Blanches. Le PDG a bénéficié d'une subvention de la CAPH, de 110 000 euros, en contrepartie d'emplois créés.

LABEL VILLES INTERNET 2010



TRITH-SAINT-LÉGER ET MASTAING RÉCOMPENSÉES !

La 11^e édition du label national Villes Internet s'est déroulée le 15 décembre. Trith-Saint-Léger s'est à nouveau illustrée en confortant ses trois arobases (@) au côté de villes comme Annecy, Bourges, Cherbourg, Strasbourg... au titre du déploiement de l'outil internet. Mastaing s'est vu décerner deux arobases, un résultat lui aussi très encourageant. Pour cette édition 2010 les critères de sélection étaient renforcés : prise en compte du dialogue élus-services-citoyens, promotion des logiciels libres, place donnée aux publics fragiles... Reste une préoccupation majeure : l'incertitude quant aux moyens dont disposeront les communes dans les prochaines années. Car cette absence de visibilité à très court terme risque de gangrener tous les domaines de l'action locale, y compris le développement de l'accès aux nouvelles technologies de l'information.



ENTREPRISES : PETIT-DÉJEUNER THÉMATIQUE LE 4 MARS Thé, café, fiscalité...

Dans la lignée des petits-déjeuners thématiques qu'elle propose depuis 2004, l'Agence de développement économique de La Porte du Hainaut convie l'ensemble des chefs d'entreprises du territoire à un premier rendez-vous de l'année. Le 4 mars prochain, dès 7h45, la salle événementielle du

site minier de Wallers-Arenberg se transformera donc en haut lieu de débat autour d'un thème des plus en vogue : "Réformes fiscales de 2010 ! Quelles conséquences concrètes pour la gestion de votre entreprise ?" Animée par le cabinet KPMG et avec la participation des services fiscaux, cette rencontre-débat évoquera bien entendu la loi de finances 2010 et l'ensemble des réformes sur la fiscalité des entreprises. Un rendez-vous à ne pas manquer...

Inscriptions indispensables au 03.27.09.91.24

POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE



L'EFFET DE SERRE, C'EST QUOI ?

Tout le monde en parle, mais sait-on vraiment ce qu'est l'effet de serre ? Phénomène naturel et même bénéfique, il permet le maintien d'une température moyenne à 15°C. Autrement dit, sans lui, il ferait -18°C !

Ça fait froid dans le dos. Toutefois, depuis le début de l'ère industrielle, ce phénomène est amplifié par les activités humaines et leurs émissions de gaz à effet de serre (GES).

Résultat : la hausse de la température moyenne d'ici 2100 pourrait être comprise entre 1,1... et 6,4°C ! Ces fortes émissions de gaz à effet de serre sont déjà responsables de changements climatiques : inondations, tempêtes, sécheresse... sans parler de la fonte de la banquise.



Plan Climat Territorial C'est signé !

Moins d'un an et demi après son lancement officiel, le Plan climat territorial (PCT) porté conjointement par La Porte du Hainaut et le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, prend une tournure concrète. Il y a quelques jours, élus, entreprises, associations et habitants du territoire se sont réunis, à Bellaing, pour la signature de la charte d'engagement. Un moment attendu puisqu'il donne le coup d'envoi d'un vaste programme d'actions engagées sur la période 2010-2013. Objectif ? Réduire nos émissions de gaz à effet de serre « *pour nous et pour la planète, pour nos enfants et pour les générations qui suivront* », a indiqué, en préambule, Alain Bocquet. Dans la même verve, Daniel Mio, le président du Parc, avait cité Georges Bernanos : « *On ne subit pas l'avenir, on le fait.* " Et j'ajouterais : *on le fait ensemble* ».

Agir, d'accord, mais comment ?

C'est là tout l'enjeu du Plan climat qui s'inspirera notamment de ce que font déjà certains d'entre nous. Ainsi, pour économiser l'eau, la

LE PLAN CLIMAT EN QUELQUES DATES

14 octobre 2008 : lancement du Plan climat ; diagnostic sur le territoire.
Janvier-juin 2009 : construction du programme d'actions. 120 personnes impliquées.
Juillet-août 2009 : rédaction de ce programme.
Septembre 2009 : validation.
4 février 2010 : signature de la charte d'engagement.
2010-2013 : action ! Quatre ans pour faire bouger les choses...

commune de Bellaing a installé un système de récupération des eaux pluviales sur ses bâtiments publics ; eau réutilisée ensuite pour l'entretien des espaces verts. La CAPH va faire de même dans toutes ses écoles élémentaires. Elle y installera aussi des composteurs. Autre exemple, énergétique cette fois, à La Sentinelle qui a réduit par deux ses éclairages publics et s'applique à remplacer les ampoules de la ville par des LED basse consommation. Côté urbanisme, les bâtiments haute

qualité environnementale s'imposent comme un concept d'avenir, à l'instar de l'Ehpad de Trith-Saint-Léger. Et faut-il encore rappeler que La Porte du Hainaut s'investit depuis des années ? Aides à l'acquisition de thermostats et d'équipements solaires, déstockage des pneus agricoles et des films plastiques, initiation au compostage, tri sélectif... font partie intégrante des actions de la communauté d'agglomération. Mais il n'y a pas que les collectivités locales qui peuvent agir. Et dans ce domaine, le lycée Kastler de Denain fait figure d'exemple : tri sélectif fait par les élèves même à la cantine, récupération des eaux de pluie, location de vélos et, dès septembre 2010, installation d'éoliennes et de panneaux solaires ! Autre axe essentiel du Plan climat : les transports. « *Seuls 2-3 % des salariés prennent les transports en commun car ceux-ci ne sont plus adaptés à la société actuelle. Avant, le puits de mine était à côté du coron, les temps ont changé, changeons !* », a encore indiqué le président de la CAPH. Le PCT n'a pas fini de faire parler de lui. ■



LA CHARTE, UN ENGAGEMENT

On compte à ce jour, 37 communes de La Porte du Hainaut et associées au Parc naturel régional Scarpe-Escaut engagées dans le processus. Sont également impliqués, 23 institutions, administrations, établissements scolaires et syndicats. 11 sociétés, bailleurs sociaux et entreprises se sont elles aussi engagées, tout comme 10 associations.



© Tilio & Photo - Fotolia.com

85% de la programmation de logements locatifs de la CAPH, en 2008, respectaient le label Très Haute Performance Énergétique. Dès 2010, des aides communautaires plus importantes inciteront à la construction de logements encore moins énergivores.

Contacts : CAPH : 03.27.21.47.79
Site : www.agglo-porteduhainaut.fr
PNR Scarpe-Escaut : 03.27.19.19.70
Site : www.pnr-scarpe-escaut.fr

Casper : " Une saison sans Tour est inachevée "

Vainqueur au sprint de la première étape du Tour de France 2006, à Strasbourg, devant les grands Zabel et McEwen, le Picard Jimmy Casper rêve, à 31 ans, de remettre ça. Encore faut-il que sa nouvelle équipe, Saur-Sojasun, se qualifie. Fin janvier, le cycliste était de passage à Wallers après une randonnée avec le club de Raismes. L'occasion de l'interroger sur ses ambitions...

Jimmy, comment s'est passée cette sortie avec les cyclistes de l'EC Raismes-Petite-Forêt ?

C'était avant tout une journée de convivialité, on a fait une boucle de trois heures, de Mecquignies jusqu'à Wallers. Mais c'était aussi un bon entraînement, le club de Raismes a un excellent niveau, il est très réputé.

Pourquoi avoir accepté cette invitation originale ?

J'ai connu Christophe Dubreucq (*coureur de l'ECRPF et propriétaire d'un magasin de cycles, ndlr*) en prison (*sourire*) ! Mais c'est la vérité, j'aime raconter cette anecdote. En fait, on a tous deux participé à une journée vélo à la prison de Melun et on a eu un bon feeling. Il y a quelques jours, je l'ai appelé pour lui commander du matériel pour le vélo de mon fils, il m'a parlé de cette sortie, j'ai accepté par amitié. Je connais aussi Fabrice Debrabant, que j'apprécie.

Où en êtes-vous de votre préparation ?

On entre déjà dans le début de saison. Dans quinze jours (*du 7 au 12 février 2010, ndlr*), je disputerai le Tour du Qatar, ma première compétition de l'année. Tout l'hiver, j'ai donc enchaîné un maximum d'entraînements pour être en forme. Et j'ai de bonnes sensations, je me sens capable de gagner assez rapidement.

Justement, quel est l'objectif de cette nouvelle saison ?

C'est de gagner un maximum de courses pour recevoir le carton d'invitation d'ASO et être ici, à Arenberg, le 6 juillet prochain !

La sortie d'aujourd'hui avait d'ailleurs des airs de Tour de France, avec son arrivée sur le site minier de Wallers-Arenberg ?

C'est très symbolique en effet, en arrivant j'ai tout de suite vu la tranchée, ça m'a aussi rappelé Paris-Roubaix... Et puis le gigantesque panneau "Bienvenue au Tour de France" placardé sur le site, c'est clair que ça m'a donné envie d'y être. Surtout pour moi qui suis Picard, gagner une étape ici, ce serait vraiment extraordinaire ! D'autant que le Grand prix de Denain m'a souvent bien réussi alors forcément, j'aurais une petite idée derrière la tête...



DIGEST

Date et lieu de naissance : 28 mai 1978 à Montdidier, Somme

Equipe : Saur-Sojasun depuis 2009

Type de coureur : sprinter

Principales victoires : Coupe de France 2009 ; 1 étape du Tour de France 2006, à Strasbourg ; 4 étapes du Tour d'Allemagne 1999 ; Tour de Picardie 2006 ; Grand prix Samyn 2007 ; 2 étapes des Quatre jours de Dunkerque 1999 et 2004 ; 3 Grand prix de Denain 2005, 2006, 2009 ; 2 fois championnat des Flandres 2002, 2004 ; Trois jours de Flandre occidentale 2007.

Qu'avez-vous pensé du parcours lorsqu'il a été dévoilé, en octobre dernier ?

J'ai vu les pavés et ça m'a vachement plu. Pour une arrivée sèche, ça peut faire la sélection. Moi, je me débrouille plutôt bien dans ce genre d'épreuve.

Contrairement à d'autres, les pavés ne vous effraient donc pas ?

Non, ils font peur à ceux qui jouent le classement général car ils peuvent perdre leur place ce jour-là. Mais moi je perds bien dans les cols de montagne ! Et puis je suis content que le Tour de France passe ici, près de chez moi, parce que ma famille et mes amis vont pouvoir venir me soutenir. En plus, je suis surtout connu dans la région.

Que représente le Tour pour vous ?

C'est le rêve de tous les gamins qui font du vélo. J'en ai déjà disputé sept mais une saison sans Tour de France est une saison inachevée.

Rappelons que votre équipe, Saur-Sojasun, n'est pas encore qualifiée pour le Tour de France...

C'est vrai, il faut qu'on fasse un bon début de saison pour essayer de marquer les esprits. Il y a cinq-six bonnes équipes qui vont se battre pour prendre le départ du Tour mais le choix final reviendra à ASO. A nous de prouver qu'on le mérite le plus. Saur-Sojasun est une équipe toute jeune, qui entame sa deuxième année, mais qui est amenée à devenir l'une des meilleures équipes de France, si ce n'est pas déjà le cas.

Vous avez rejoint l'équipe en 2009, pourquoi ce choix risqué ?

C'est une remise en question et un retour aux sources. J'avais besoin de me relancer dans une équipe saine. L'état d'esprit ici est exemplaire. Il y a un patron mais on est tous à égalité, on a tous notre mot à dire, on travaille en confiance. Et puis, je savais que cette équipe avait beaucoup d'ambition et qu'on pourrait aller loin. ■



Tennis : cinq communes de l'Ostrevant unies par la même passion

Les cinq mousquetaires

ATOS, derrière ce nom ne se cache pas l'un des célèbres mousquetaires du romancier Alexandre Dumas. Quoique... La devise "un pour tous, tous pour un" pourrait parfaitement être le slogan de l'Association Tennistique de l'Ostrevant, qui réunit les cinq clubs de Bouchain, Hordain, Lieu-Saint-Amand, Neuville-sur-Escaut et Roelux. L'idée est née il y a une dizaine d'années, d'un constat simple : on est plus fort ensemble. « Dans le Nord - Pas de Calais, il existe de nombreux petits clubs de tennis qui, individuellement, ont de faibles moyens. La politique de la Ligue, c'est donc de les pousser à s'unir. C'est ce que nous avons fait », explique le Roeluxois Patrick Legrand, nouvellement élu président d'ATOS. Car ici, pas de jaloux, le président change tous les deux ans et passe de commune en commune. Jamais de couac, l'association est un exemple idéal du dicton selon lequel l'union fait la force. « Les staffs se connaissent depuis de longues années, bien avant la création d'ATOS. Notre mot d'ordre est solidarité. » Ainsi, il n'est pas rare qu'on dépanne le club voisin en lui mettant une salle à disposition ou même que l'on se prête des joueurs pour certaines compétitions. Ambiance des plus conviviales donc !

À quand la salle ATOS ?

Un concept qui séduit aujourd'hui 350 licenciés, de 10 à 70 ans, dont 70% de jeunes. « Notre école de tennis est performante et on se félicite d'avoir de bons jeunes. Malheureusement, c'est difficile de les encadrer comme ils le méritent, d'en faire des champions parce qu'on n'a pas la structure adaptée », déplore Patrick Legrand, qui déborde cependant d'idées pour son mandat. « Nos projets ? Une première sortie à Roland-Garros le 22 mai et, surtout, la réalisation de courts couverts rien qu'à nous. Mais on sait que ce sera difficile et que ça prendra du temps. Il faut d'abord trouver une commune pour nous accueillir... Un projet identique a vu le jour en Auvergne, argumente-t-il. Leur salle a coûté 1,7 million d'euros mais ils ont pu compter sur les



Photographie : ATOS

subventions de la Fédération Française de Tennis et des Conseils régional et général. Alors pourquoi pas ? »

En attendant, les joueurs d'ATOS continueront à sillonner les routes de l'Ostrevant plusieurs fois par semaine. « On propose sept créneaux horaires ! calcule, réjouit, Bernard Baeyens, le secrétaire. Le tennis est une vraie passion pour moi et j'estime que, lorsqu'on a une licence, on doit avoir le droit de jouer aussi souvent que possible, même si ce n'est que du loisir. J'en ai fait mon cheval de bataille parce que dans certains clubs, c'est loin d'être le cas. » ■

Plus d'infos sur ATOS ? Contactez Bernard Baeyens au 06.81.89.41.93.

Judo : l'Amandinois Pierre Beury accède au rang de « Maître »

En rouge et blanc...

Il est des hommes, rares, qui forcent naturellement l'admiration du plus grand nombre. Pierre Beury est de ceux-là. Et connaissant sa grande modestie, ces quelques lignes doivent d'ores et déjà le mettre mal à l'aise... Pourtant, comment ne pas saluer cet homme de cœur et de talent, ce judoka infatigable qui a consacré « les trois quarts de (sa) vie » à son art ? Distingué par ses pairs le mois dernier à Paris, où il a été consacré "Maître" et a reçu la très rare ceinture rouge et blanche*, l'Amandinois fait preuve une fois encore d'une belle humilité. « Cette récompense me procure beaucoup de plaisir, de la joie, car elle représente des décennies de travail assidu sur les tatamis. J'ai commencé le judo en 1953, obtenu ma ceinture noire quatre ans plus tard... Je ne dis pas que j'étais doué mais j'ai travaillé », raconte-t-il avec la même émotion qu'à ses débuts. Intarissable, Pierre Beury ne prononcera pourtant jamais le mot "fierté" : « Je reste modeste. Cette ceinture n'est pas l'aboutissement d'une carrière. Ce dont je suis fier, c'est

d'avoir pu contribuer à la réussite sportive, comme celle de Cécile (Nowak) par exemple, ou professionnelle de mes élèves. Car le judo est une école de la vie. On y apprend la politesse, la sagesse, le dépassement de soi, le respect de ses partenaires et l'idée de devoir se battre pour réussir. Parce que la vie est un combat, non ? » Fondateur du Judo Club du Parc en 1973, « j'ai monté moi-même la salle parpaing par parpaing » se souvient-il, Pierre Beury y a formé pas moins de 192 ceintures noires ! Et, à bientôt 73 ans, rêve d'en former encore de nombreuses autres. « Tant que j'aurai la santé, je continuerai à enseigner le judo. Parce que le mental, lui, ne pose aucun problème ; l'envie de monter sur un tatami ne me quittera jamais ! », sourit-il. On n'en doute pas une seule seconde... ■

*Le saviez-vous ? La ceinture rouge et blanche s'obtient entre le 6^e et le 8^e dan. En plus d'un examen technique de 30 minutes devant un jury national, elle nécessite que le prétendant présente un recueil de toutes ses actions accomplies en faveur du judo.



À gauche, Pierre Beury



© Fausto Urru, détails de la série Carrasegare, travail commencé en 2006

Douchy-les-Mines : Fausto Urru au Centre régional de la photographie jusqu'au 16 mars

Espèces d'espaces !

Vingt-six ans et quelques. Un artiste déjà mature. En mesure d'embarquer le visiteur dans un parcours semé d'entrées possibles dans la lecture des hommes et des espaces où ils évoluent, où ils cessent aussi parfois d'évoluer... Vous avez jusqu'au 16 mars pour découvrir le travail de Fausto Urru au Centre régional de la photographie (CRP) à Douchy-les-Mines à travers l'exposition "Vie est espaces - Fragments d'un écart". Né à Oristano en Sardaigne, diplômé de l'École supérieure des Arts de l'Image et titulaire d'un Master 2 en Sciences politiques, le photographe a pu réunir ici, pour sa première exposition personnelle, plusieurs séries d'images. Noir et blanc ou couleur. Grands ou petits formats. Clichés uniques, en triptyques ou en série. Argentique ou numérique. De quoi questionner les formes et techniques, ici toutes au service d'une volonté d'interroger la place de l'humain dans divers espaces. Espaces, d'ailleurs, eux-mêmes toujours pensés et aménagés par des hommes.

Lire l'image, lire nos espaces de vie...

L'environnement (lieux de vie, de passage, de travail, espaces publics, privés), capté par Fausto Urru, apparaît toujours investi, transformé par celles et ceux qui le fréquentent. Là, des journalistes dans une salle de réunion à l'occasion d'une conférence de presse. Là, la résidente d'une maison de retraite et ses objets hétéroclites disposés sur une étagère de métal. Là, un cortège de personnes portant des masques rituels à l'occasion d'une fête sarde. Là, des marionnettistes en cours d'installation de décors. La démarche très aboutie de Fausto Urru n'a pas échappé à Pia Viewing, directrice du CRP, lorsqu'elle fut membre du jury qui lui octroya son diplôme. L'invitation à investir les locaux douchinois coulait alors de source... « Et nous avons eu la surprise de voir de nombreux Sardes, qui vivent à Douchy et aux alentours, venir

à la rencontre de Fausto et de sa famille qui avait fait le déplacement pour le vernissage », explique Pia Viewing, encore joyeusement émue par la langue et l'énergie communicative de ces gens, que l'image est parvenue à réunir. Belle image, non ? Notez que dans le cadre de cette exposition, des ateliers de sensibilisation à la lecture des images sont organisés notamment le mercredi après-midi autour du travail photographique réalisé lors du Festival Itinérant de Marionnettes sur le territoire de Valenciennes Métropole. À compter du 27 mars, l'exposition suivante, sur le thème de la mine, sera l'occasion de (re)découvrir de nombreux clichés issus du fond photographique du CRP. ■

Centre régional de la photographie Nord - Pas de Calais - Galerie de l'Ancienne Poste, Place des Nations Unies à Douchy-les-Mines. Ouverte du lundi au vendredi de 13h à 17h. Entrée libre. Tél : 03.27.43.56.50



TOUT UN ART, LA BD

Expositions, concours, ateliers, conférence, rencontres dédicaces... La médiathèque de Denain se met à l'heure des mangas et plus largement de la culture japonaise jusqu'au 3 avril. À la médiathèque de Saint-Amand-les-Eaux une exposition dans le cadre du "rendez-vous des bulles", permet entre autres ateliers de création, de découvrir des planches de Gihef, Virginie Vidal, Arno Monin et Mig, jusqu'au 6 mars.



De gauche à droite :
© Fausto Urru, détails de la série La Libre Off, 2008
© Fausto Urru, détail de la série Festival Itinérant de Marionnettes, 2009

AGENDA CULTUREL

26/02/10 à 20h30

CHANSON HUMOUR

Sttella - " One Man Chose "
Une formule solo par Jean-Luc Fonck
Théâtre Municipal - Denain
Renseignements : 03.27.23.59.51

Du 26/02/10 au 21/03/10

EXPOSITION

Séries de " Natures mortes "
Œuvres du plasticien J.M. Marquand
Médiathèque - Trith-Saint-Léger
Renseignements au Service Culture :
03.27.24.69.20

27/02/10 à 20h30

HUMOUR MUSICAL

" Sax Machine, Les Désaxés ... "
Mise en scène : Serge Dangleterre
Théâtre - Saint-Amand-les-Eaux
Renseignements : 03.27.45.89.27
Mail : culture@saint-amand-les-eaux.fr

28/02/10 à 17h

CHANSON FRANÇAISE

" Risquons tout "
Création de la chanteuse et comédienne **Anne Cuvelier**
Mise en musique :
Jean-Christophe Thant, guitariste
Chansons inédites écrites par de nombreux auteurs (thème de la lutte, de la joie, de l'espoir)
Salle Fernand Léger - Douchy-les-Mines
Renseignements : 03.27.22.22.30 ou 03.27.22.22.48
Mail : douchy.culture@gmail.com

06/03/10 à 20h30

CAP SUR LA DANSE HIP HOP

Brahim Bouchelaghem et la Cie Zahrbat
Théâtre - Saint-Amand-les-Eaux

7/03/10 à 15h

HUMOUR

Michel Leeb seul sur scène
Théâtre des Forges René Carpentier
Trith-Saint-Léger
Renseignements au Service Culture :
03.27.24.69.20

12/03/10 à 20h30

CHANSON FRANÇAISE

Natasha St-Pier
Théâtre - Denain

18/03/10 à 20h30

" DIAM'S EN CONCERT "

Salle Fernand Léger - Douchy-les-Mines
Dans la limite des places disponibles.
Réservations : 03.27.22.22.30 ou 03.27.22.22.48
Mail : douchy.culture@gmail.com

Jusqu'au 11/04/10

EXPOSITION

" Eclats de terre "
de Jean-Jacques Lioury, potier, et Juliet C, peintre
Musée - Saint-Amand-les-Eaux
Lun., mer., jeu., ven. : 14h à 17h
Sam., dim : 10h à 12h30 et 14h à 17h
Renseignements : 03.27.22.24.55 ou tour.sta@wanadoo.fr

Valérie Lech, éducatrice de chiens guides d'aveugle

Les harnais de la liberté

Vous l'avez peut-être repérée arpentant inlassablement les rue de Thiant, Trith-Saint-Léger, Haulchin ou Denain. Au centre commercial, dans le tram... Un harnais en main. Valérie Lech est en effet éducatrice de chiens guides d'aveugle. Et ses élèves, actuellement de magnifiques croisés labrador-golden, passent rarement inaperçus. « Cherche les bandes blanches ! » Et ni une, ni deux : Daisy, la chienne noire de 20 mois stoppe à l'approche du passage piéton. Eagle, 10 mois, couleur sable, saura bientôt parfaitement trouver une porte, un distributeur de billets de banque ou un abri-bus... Valérie, 37 ans, a embrassé sa profession il y a une quinzaine d'années. Une rencontre lors d'un concours d'agility a suffi pour qu'elle trouve sa voie. Se former à un métier « utile, en lien avec les animaux », Valérie a en quelque sorte réalisé son rêve. Après son Diplôme d'Etat et 13 ans passés en région parisienne, elle est revenue vivre dans le Nord tout en travaillant toujours pour l'Association des chiens guides d'aveugle d'Ile de France, très peu subventionnée par l'Etat, mais soutenue par de nombreux donateurs.

À chacun le chien qui convient

Les chiens sont repérés très jeunes. « Sur une portée de 8, il n'est pas rare de n'en retenir que 3 », indique l'éducatrice. Toujours des chiens de taille moyenne, en mesure de circuler et d'entrer partout, de tirer une personne humaine et de permettre à celle-ci de ressentir les écarts lors de la marche. « Ces chiens sont destinés à des personnes non ou mal voyantes déjà autonomes notamment



avec une canne, qui désirent acquérir davantage de fluidité dans leurs déplacements ».

Coût d'un chien éduqué : 15 000 euros. Mais il n'en coûte rien à la personne handicapée. Encore faut-il trouver l'animal dont le caractère sera en phase avec celui de cette personne ! Cela peut prendre deux ans, et un psychologue intervient. C'est alors parti pour 10 ans de "travail". Ensuite la retraite. « Une fois le harnais ôté, à la maison, ces chiens sont tout à fait comme les autres, jouent, se reposent, tiennent compagnie et ils peuvent tout à fait vivre avec d'autres animaux à condition que ceux-ci ne soient pas agressifs ». Et Valérie d'affirmer que les personnes non-voyantes ont, elles-mêmes, une vie semblable à la majorité des gens... « Elles vont au cinéma, au théâtre, travaillent, font du sport, je connais des mères célibataires non-voyantes... ». Et le chien s'adapte aux trajets, aux besoins...

Cherche famille d'accueil sur Thiant, Trith ou Haulchin

Se sent pas l'âme d'un héros, Valérie. Elle préfère évoquer le parcours imposé aux chiens. Les chiots sont placés dès le sevrage dans une famille d'accueil qui les emmènera partout. Restaurant, coiffeur, transports en

commun... « C'est la meilleure façon de dissiper leurs éventuelles craintes et de les rendre sociables », explique Valérie. À elle ensuite de les "faire travailler", créant des réflexes conditionnés par un "clicker" et des croquettes-gourmandises au cours d'exercices répétés pour les amener petit à petit "à réfléchir". Six mois de formation et le chien passe une série d'épreuves et décroche ou non son "certificat". « Finalement, c'est mon travail qui est jugé », poursuit Valérie qui ne s'occupe des chiens qu'en journée. « Le matin, je vais les chercher dans leur famille d'accueil bénévole et je les ramène le soir. Et bien sûr nous fournissons tout le matériel et la nourriture », souligne l'éducatrice qui est d'ailleurs en quête de familles sur Thiant, Trith ou Haulchin. Tous les chiens subissent un examen médical poussé. En cas de problèmes de hanche, ou de vue, avéré ou potentiel, l'animal (Labrador, Berger allemand, Colley à poils courts...) est réformé. Il est alors adoptable par tout un chacun. Mais déjà, Valérie s'apprette à embarquer Daisy et Eagle dans sa camionnette équipée. La jeune femme évite l'appareil photo, les chiens, eux, posent, patients, tranquilles... avec tout de même un petit regard espiègle, qui trahit un sacré caractère, hein Daisy ? ■

Contact : Valérie Lech au 06.77.63.12.83 ou educ.passion@orange.fr

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin

Conception, réalisation, illustration :

Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services,

Rédaction : Karin Scherhag et Laurence Mauriacourt (journalistes)

Crédits photo. : Service Com. CAPH / T. Benhammou, K. Scherhag, J.M. Damien (Vietnam), Presse Sports (Tour de France)

Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343

62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008

